

---

Vulca Fidolini, *La production de l'hétéronormativité. Sexualités et masculinités chez de jeunes Marocains en Europe*

Lucie Wicky

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lectures/28429>

ISSN : 2116-5289

**Éditeur**

Centre Max Weber

Ce document vous est offert par Université Toulouse 2 - Jean Jaurès



**Référence électronique**

Lucie Wicky, « Vulca Fidolini, *La production de l'hétéronormativité. Sexualités et masculinités chez de jeunes Marocains en Europe* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2018, mis en ligne le 12 novembre 2018, consulté le 13 novembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/lectures/28429>

---

Ce document a été généré automatiquement le 13 novembre 2018.

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors

---

# Vulca Fidolini, *La production de l'hétéronormativité. Sexualités et masculinités chez de jeunes Marocains en Europe*

Lucie Wicky

---

- 1 Dans cet ouvrage, l'auteur observe la construction de masculinités hégémoniques à travers une lecture normative de l'hétérosexualité chez de jeunes hommes Marocains immigrés en France ou en Italie, ses deux terrains d'enquête<sup>1</sup>. Vulca Fidolini tente de comprendre comment les expériences sexuelles participent à construire des identifications de genre et comment celles-ci se hiérarchisent. Pour ce faire, il s'inscrit dans un cadre théorique vaste et mobilise brillamment plusieurs théories de la sexualité et de la masculinité. Dans la première partie de son ouvrage, intitulée « hétérosexualités en action », les différentes formes de sexualité sont analysées à travers le croisement de la théorie des scripts de John Gagnon et William Simon<sup>2</sup> et la théorie des dispositifs de sexualité de Michel Foucault<sup>3</sup>. La deuxième partie de l'ouvrage porte l'attention sur les « masculinités hétéronormatives » dans le prolongement de la typologie des masculinités de Raewyn Connell<sup>4</sup>, tout en prenant ses distances avec des lectures culturalistes des masculinités du Sud méditerranéen.
- 2 Débutant par une phase ethnographique exploratoire, l'auteur a passé beaucoup de temps en compagnie de ses enquêtés, tout au long de la recherche de terrain entre 2011 et 2013, éprouvant quelques difficultés pour diversifier sa population d'enquête en raison de l'histoire migratoire spécifique aux deux pays. Les analyses de l'ouvrage se fondent également sur des entretiens semi-directifs avec 52 hommes âgés de 20 à 30 ans, arrivés en France ou en Italie après l'âge de 12 ans et ayant un niveau de scolarisation minimum de deuxième cycle. En France, ce sont d'abord des étudiants puis de jeunes travailleurs qui ont été interrogés ; en Italie, si l'accès à des travailleurs a été plus direct, trouver des étudiants a nécessité un travail d'exploration plus poussé. En outre, sept entretiens ont

été réalisés avec des femmes marocaines immigrées et des non-marocaines en couple avec des jeunes enquêtés.

- 3 Dans la première partie de l'ouvrage, l'auteur présente les trois formes de rapports à la sexualité qu'entretiennent les jeunes marocains venus étudier ou travailler en France et en Italie. Le premier chapitre explore le rapport de ces hommes à leur corps et le poids des traditions dans ce dernier. Le deuxième chapitre observe l'asymétrie des sexualités masculines et féminines et le dernier chapitre présente les injonctions à la sexualité et les masculinités défensives qu'elles induisent. L'auteur met notamment l'accent sur l'imbrication de trois types de relations sociales : la relation générationnelle (inter- et intra-), qui impose des normes traditionnelles en référence à la religion ; la relation d'âge entre une jeunesse à la sexualité « prédatrice », « virile » et un âge adulte symbolisé par le mariage et la stabilité conjugale ; enfin, la relation entre population majoritaire et minoritaire, qui est aussi le moyen d'exprimer des normes de genre asymétriques en matière de sexualité.
- 4 La sexualité est donc présentée comme un élément important dans la construction de soi : contrairement à la sexualité licite au sein du mariage, la sexualité illicite qui définit la jeunesse s'exerce à l'abri du regard et du contrôle familial. Les parents occupent une place centrale dans ce contrôle en incarnant les attentes traditionnelles en termes de conjugalité et de sexualité. Le mariage hétérosexuel et l'autonomie qu'il implique symbolisent socialement le passage à l'âge adulte. Mais, ce mariage est également l'expression d'attentes genrées et culturalisées des acteurs eux-mêmes. Si les hommes peuvent avoir une pratique sexuelle active avant le mariage, les femmes marocaines sont soumises à l'impératif de la virginité. Cet impératif à la fois renforce la masculinité hétérosexuelle et légitime la « marocanité » (p. 120) des interviewés. Le contrôle de la sexualité des femmes apparaît ainsi comme un trait plus culturel que religieux. S'impose alors un « double standard culturel » (p. 86) qui constitue les femmes en objets sexuels : les Européennes sont l'objet de l'intérêt préconjugal tandis que les Marocaines sont préférées lorsqu'il s'agit du mariage. Néanmoins, une distinction s'opère au sein des relations intraculturelles : les jeunes marocains immigrés déconsidèrent les Marocaines immigrées dans leur enfance (en Italie) et les descendantes d'immigrés (en France). Ils développent à leur encontre une forme de masculinité défensive, par crainte qu'elles ne tentent de les piéger en les contraignant à se marier dans l'objectif de s'assurer une ascension sociale tout en se conformant à la tradition. Les Marocaines immigrées apparaissent comme un danger pour la pratique de la masculinité prédatrice. L'(hétéro)sexualité est donc le vecteur de la naturalisation d'une masculinité marocaine, prédatrice dans la jeunesse et conforme et conjugale à l'âge adulte.
- 5 La seconde partie de l'ouvrage porte plus spécifiquement sur ce qui définit les pratiques de masculinité hégémonique ; le mariage comme institution, les enjeux de réputation sociale et les coûts et avantages de la mise en scène de cette masculinité dans les interactions sociales. La sexualité légitime, avec une femme et dans un cadre conjugal institutionnalisé par le mariage, permet aux Marocains immigrés de se distinguer à la fois des non-Marocains par une naturalisation de cette forme de rapport entre les sexes, en référence à l'origine arabe mais également à une « jeunesse » socialement dévalorisée et définie par la sexualité préconjugale. Le contrôle social des femmes marocaines prend alors tout son sens. Comme dépositaires de la réputation sociale des hommes, elles doivent se conformer aux attentes masculines, notamment en termes de virginité, pour leur assurer une position dominante dans le système patriarcal. Cette norme maritale

permet de maintenir la complémentarité des sexes tout en rendant la question de l'orientation sexuelle impensable. La force de l'hétéronormativité s'exprime dans son évidence. Les femmes occupent une place centrale dans la pratique hétéronormative qui positionne les jeunes tant dans les rapports entre population majoritaire et minoritaire qu'au sein même de la population d'immigrés marocains. Les formes de masculinités hégémoniques qui s'exercent sont un enjeu dans les relations homosociales. En s'inscrivant dans un jeu d'interactions fondé sur la mise en scène de techniques corporelles, les jeunes peuvent obtenir une place dominante dans les rapports entre immigrés marocains et ainsi devenir des « hommes ». Au terme de cette partie, le regard se porte sur les masculinités non hégémoniques, et en particulier sur les effets des injonctions à la masculinité hétéronormative. Loin de remettre en cause l'hétérosexualité, l'homosexualité participe à la reproduction du modèle hégémonique. Amine, étudiant de 20 ans se déclarant homosexuel, accepte le mariage hétérosexuel auquel il est voué, puisque l'hétéronormativité est un enjeu social : le risque de déshonorer sa famille prend le dessus sur son orientation sexuelle. Les stratégies d'autonomisation développées par ce jeune, tout comme les arrangements qu'il met en œuvre avec les différentes injonctions (le mariage, la paternité et l'entrée dans l'âge adulte) témoignent de l'interconnexion des normes d'âge, d'origine sociale et culturelle et la force normative de l'hétérosexualité.

- 6 En définitive, la thèse de l'auteur illustre fort bien le lien entre le sexuel et le non sexuel : « loin de se limiter à définir le pouvoir hégémonique de l'hétérosexualité et le désir sexuel pour une personne de sexe opposé, l'hétéronormativité est une force complexe qui hiérarchise les sexes et les sexualités au sein d'un ensemble plus vaste de relations et rapports sociaux » (p. 202). Si l'auteur démontre tout au long de l'ouvrage le poids de la tradition, de la référence religieuse, de l'expérience migratoire et de l'origine sociale de ses interviewés dans la construction de masculinités hétéronormatives, une question se pose : quelle est la spécificité de cette population d'étude ? En effet, au fil des pages, on pourrait parfois oublier qu'il s'agit d'une enquête sur l'hétéronormativité de Marocains immigrés. À cela, l'auteur répond qu'il n'y a « rien » de « marocain » (p. 205) dans cette recherche ; la force de l'hétéronormativité réside dans sa dimension « hégémonique et transversale » (p. 205). L'analyse à travers le regard des Marocains immigrés constitue une force de l'ouvrage, mais en est également une faiblesse ; les femmes sont et restent des objets dans les discours des hommes. Il serait en effet intéressant de questionner la place des femmes dans la production de l'hétéronormativité, pouvoir explorer la multiplicité des féminités construites au sein des rapports de genre<sup>5</sup>, et ainsi sortir ces femmes de l'image essentialisée de victime de multiples dominations dont elles seraient l'objet et dont elles ne pourraient se défaire.

---

## NOTES

1. Si l'auteur précise que ces deux terrains portent une histoire migratoire marocaine différente (une immigration plus ancienne en Alsace qu'en Toscane), peu de choses les distinguent ; c'est

donc plus la continuité entre les deux espaces d'enquête qui se dégage de l'analyse que l'accent sur ce qui les distingue.

2. Gagnon John, Simon William, *Sexual Conduct. The Social Sources of Human Sexuality*, Chicago, Aldine, 1973.

3. Foucault Michel, *Histoire de la sexualité, t. I*, Paris, Gallimard, 1976.

4. Connell Raewyn, *Masculinities*, Berkeley, University of California Press, 2005.

5. Notons néanmoins que l'auteur propose l'application de son approche aux femmes marocaines immigrées, dans l'ouverture de l'ouvrage.

---

## AUTEUR

**LUCIE WICKY**

Étudiante en master Genre, politique et sexualité à l'École de hautes études en sciences sociales.